

## GUITAR HEROE

Ce matin, j'ai croisé mon voisin en me rendant au travail.

Nous n'avons pas de relation amicale approfondie, mais comme nous habitons côte à côte dans la même rue d'une ville de la banlieue parisienne, nous nous croisons souvent et échangeons régulièrement, parfois des phrases courtes et banales, parfois des conversations plus longues, suivant nos temps disponibles respectifs. Il est même arrivé de nous inviter l'un chez l'autre, pour boire un verre et continuer des conversations entamées dans la rue. Il a une petite famille, avec un garçon et une fille ; moi, je suis divorcé et je vis seul actuellement. Nous sommes dans une relation cordiale et familière, et nous nous parlons même maintenant en nous tutoyant.

Je le saluais comme d'habitude, et quand j'ai voulu lui dire quelques mots, j'ai senti qu'il était perturbé. Il semblait inquiet. Je ne lui avais pas parlé depuis plusieurs mois, et j'ai cru distinguer un changement physique chez lui. Il était pâle et un peu amaigri. Je lui ai demandé discrètement s'il avait un quelconque problème. Il me regarda quelques instants sans répondre, puis me demanda si j'avais le temps de discuter avec lui d'un sujet sur lequel il aimerait avoir mon avis. Comme je devais aller à mon travail, je lui donnai rendez-vous chez moi le soir, ce qu'il accepta immédiatement. Nous nous quittâmes sur ces entrefaites.

Le soir venu, j'avais quelque peu oublié le rendez-vous, et ce fut le timbre de la sonnette de ma porte qui me le rappela. Je lui ouvris, et je nous servis deux verres de whisky, bien tourbé comme nous les aimions, en l'invitant à s'asseoir.

— Tu ne sais pas ce qui nous arrive, avec ma fille ?

Je connaissais sa fille, Nadia, pour l'avoir croisée chez eux ou l'avoir rencontrée fortuitement au-dehors, mais sans plus. Je lui fis un signe de la tête pour qu'il continue.

— C'est à propos de la guitare.

Je savais que Nadia et son frère faisaient de la guitare, nous en avions parlé plusieurs fois, car j'étais moi-même guitariste amateur, et je jouais dans un groupe de rock du quartier. Je l'invitai à continuer.

— Nadia s'est beaucoup investie dans la guitare, et elle a depuis quelques années Bernard Saulis comme professeur.

Je connaissais Bernard Saulis de réputation. C'était quelqu'un de connu et respecté sur la scène rock parisienne, surtout dans le milieu professionnel. Il avait aussi la réputation d'être un excellent professeur, avec une volonté farouche de transmettre son savoir et son amour de la musique à ses jeunes élèves.

— Avec ce gars-là, dis-je, elle doit avoir fait des progrès, il paraît que c'est un maître !

— Tu ne crois pas si bien dire. Comme elle était plutôt bonne, il lui a fait enregistrer quelques vidéos de reprises de solos célèbres de grands guitaristes de rock, et il les a mis sur YouTube.

— Et alors ?

— Alors, c'est fou ! Elle a eu des dizaines de millions de vues en un mois, c'est un déferlement. Elle a des milliers de commentaires du monde entier, tous plus admiratifs les uns que les autres, malgré, bien sûr, quelques mauvais coucheurs, parfois grossiers. On ne s'attendait pas à un tel succès.

— Et elle, qu'est-ce qu'elle en dit ?

— Elle est dépassée. Elle n'a que seize ans. Elle est affolée. Nous sommes une famille modeste, qui n'est pas dans le milieu de la musique, du rock, ou même du business. On ne sait pas comment gérer ça. C'est effrayant. J'en ai perdu dix kilos depuis que ça a commencé, je dors mal, j'angoisse, ma femme aussi, et ça ne rend pas service à ma fille.

— Elle a beaucoup de sollicitations ?

— Ça n'arrête pas. Elle a toutes sortes de propositions, du monde entier. Une des plus grandes émissions de télévision de la côte Est des États-Unis veut l'inviter, elle a des propositions de maisons de disques, de grandes marques de guitare, un des guitaristes dont elle a repris un solo veut la faire jouer dans son prochain disque, etc. Et tout ça en quelques mois, sans prévenir. On est perdu, on ne sait pas quoi faire.

Il s'arrêta. Effectivement il semblait désespéré, et ça pouvait se comprendre. L'explosion sur des réseaux comme YouTube est exponentielle, et quand ça démarre vraiment, c'est effrayant.

— Même autour de nous... reprit-il. Au lycée, ça s'est vite su, et on lui en parle constamment, même ses profs. Dernièrement, on l'a reconnue au supermarché. Il faut la protéger, elle est encore bien fragile.

— Qu'est-ce qu'elle fait de tout ça, Nadia ?

— Pour l'instant, elle ne répond à rien, et ce n'est pas moi qui vais l'encourager. Elle continue quand même à publier des vidéos.

— Il vaut mieux. C'est un succès incroyable, mais c'est peut-être éphémère. C'est le propre des réseaux sociaux. Mais visiblement, ta fille est une surdouée, il ne faut pas laisser tomber.

— Quoi alors ? Toi qui es guitariste, tu as une idée ?

— Bien modeste amateur ! Là, il s'agit de gérer sûrement une carrière prometteuse.

— Tu as une idée ?

— Très vague. C'est sûr qu'il faut qu'elle consolide ses acquis, avec une vision à long terme. La musique, ce n'est pas seulement bien jouer d'un instrument, il y a toute une culture, et aussi tout un business.

Le silence retomba. J'en profitai pour remplir les verres et nous restâmes sans rien dire un moment. Je comprenais bien le trouble qui habitait mon voisin. Donner en pâture à YouTube sa fille de seize ans, qui, en quelques semaines, passait du statut de petite fille de la banlieue parisienne à méga-star sur YouTube avait de quoi déranger ! Ce phénomène de la modernité n'est pas prévu dans l'éducation et les normes sociales ! Je ne savais pas trop quoi faire.

— Écoute, lui dis-je, je vais regarder sur YouTube, ça m'a échappé, mais c'est vrai que je ne vais pas souvent sur ce réseau. Ça m'intrigue, et j'ai hâte de voir Nadia jouer. Je suppose que je n'aurai rien à dire, au vu du succès que tu me racontes, ça doit être exceptionnel.

Je fis une petite pause, et mon interlocuteur ne dit pas un mot. Je continuai.

— Il faut saisir cette occasion pour lui préparer un avenir durable dans le monde de la musique, ça vaut le coup. Si tu veux, j'ai un très bon ami qui est professeur de guitare au conservatoire de Paris, il est aussi musicien de studio en rock et variété. C'est un vrai pro, il pourra peut-être vous aiguiller.

L'autre secoua la tête, avec un air d'impuissance.

— Merci, dit-il, ce sera au moins un avis, et ça peut être utile. Mais j'avoue que j'en ai marre, et que j'aimerais bien que ça s'arrête. C'est pas humain pour une jeune fille de seize ans.

— Ne t'en fais pas, Nadia est solide, autant que je puisse en juger. Et tout ça est éphémère, ça va se calmer, et il va y avoir une suite beaucoup plus raisonnable.

Je ne savais pas si je croyais moi-même à ce que je venais de dire. Mon voisin se leva, toujours aussi abattu, il me remercia, et nous nous quittâmes en nous donnant rendez-vous bientôt avec mon ami.

Dès qu'il fut parti, je m'installai devant mon ordinateur et recherchait les vidéos en question sur YouTube. La première que je regardai était une reprise d'un morceau-phare de la musique hard-rock des années 80, *Explosion* du groupe *Vishnu Thoughts*. Ceci me fit une

impression extraordinaire. Nadia apparaissait, frêle dans sa jeunesse, sereine, avec un visage de madone, ses cheveux blonds coupés court et ses yeux bleu ciel. Elle était assise, et tenait une *Fender Stratocaster* reposant sur sa cuisse droite. Mais ses doigts étaient animés d'une force et d'une dextérité magiques. Elle jouait ce morceau, réputé difficile, avec une facilité déconcertante et surtout une musicalité et un sens de l'interprétation époustouflants. YouTube indiquait déjà sept millions de vues, et des milliers de commentaires enthousiastes. C'était incroyable ! Je regardai un second morceau, un solo très célèbre, tiré d'un groupe de métal progressif contemporain, *Nigthmare Movies*. C'était la même maîtrise, la même virtuosité. Nadia semblait dominer complètement son univers musical, calme et complètement détendue, comme si c'était une simple méditation. Tout cela donnait une impression d'irréel. Le nombre de vues et l'avalanche de commentaires sur cette vidéo était encore une fois étonnant. J'ai parcouru les quelques autres films déposés par Nadia avec la même fascination, un peu effrayé tout de même, tant ça ne paraissait pas réel.

Le lendemain, comme c'était samedi, j'ai téléphoné à mon ami guitariste et il m'a invité à venir le voir pour parler du sujet dont je l'avais brièvement entretenu. Nous avons commencé par visionner les films de Nadia. Nous avons le souffle coupé.

— C'est tout à fait incroyable, commenta mon ami. C'est vraiment une fille surdouée.

— Quel succès ! Seule une plate-forme comme YouTube peut offrir ça. Mais ça pose aussi pas mal de problèmes. Qu'est-ce qu'elle peut faire maintenant ?

— Il faut qu'elle en fasse son métier, elle pourra vivre sa passion toute son existence.

— Ça ne devrait pas être difficile pour elle.

— Ça n'est pas si sûr.

Interloqué, je regardai mon ami.

— Oui, reprit-il. Le monde de la musique professionnelle, surtout dans le rock, est un vrai panier de crabes. Il faut avoir les reins solides. Tu la connais bien, cette fille ?

— Non, pas du tout. Je l'ai croisée quelquefois, c'est tout.

— Elle a l'air bizarre !

J'accusai le coup.

— Comment ça, bizarre ?

— Tu as vu dans ses vidéos, elle joue une musique extrêmement tonique, rapide, pleine d'émotion, que ce soit dans les ballades ou dans les morceaux speed. Elle les joue à la perfection, mais tu as remarqué qu'elle n'a aucune expression de visage, pas un pincement de lèvres, pas un sourire, pas un mouvement de joue, de sourcils, elle a un regard fixe. Elle n'exprime rien, rien du tout. C'est en contradiction totale avec ses mains et son jeu. C'est bizarre.

— Pourtant, tout y est, dans son interprétation.

— Oui, mais il y a quelque chose d'étrange. Comment peut-on jouer si bien, et ne rien exprimer physiquement ?

— C'est que tout se passe dans sa tête.

— On peut dire ça, mais moi, je n'ai jamais vu ça. C'est quand même du rock ! C'est une musique physique.

Il se pencha vers l'ordinateur et afficha quelques commentaires.

— Regarde, dit-il. Il y a plein de commentaires sur cette absence d'expression. On dit qu'elle s'ennuie en jouant, qu'elle n'est pas dans la musique, que c'est froid, que ce n'est qu'une performance technique, ce qui d'ailleurs n'est pas mon avis.

— Oui, j'ai lu ça. Mais il y a vraiment des polémiques, beaucoup de gens défendent Nadia, et comprennent que son ressenti est intérieur.

— Bien sûr. Mais je trouve ça quand même bizarre.

— Il faut l'aider. Son père est complètement perdu par ce succès fulgurant et inattendu, il ne sait pas quoi faire, comment répondre à toutes ces sollicitations innombrables. Nadia n'a que seize ans !

— Il ne faut pas se laisser déborder, le succès sur YouTube est éphémère. Il faut qu'elle se lance dans une aventure musicale sur le long terme. Qu'elle suive des cours, qu'elle apprenne la musique, l'harmonie, la composition, qu'elle voit autre chose.

— Tu serais d'accord pour lui parler, au moins au père ? et si Nadia veut bien aussi, ça serait super.

— Bien sûr, donne-moi son téléphone, je vais organiser une rencontre. Je pourrais sûrement leur donner des conseils et des informations. Après, c'est à eux de voir.



Je rappelai mon ami quelque temps plus tard. La discussion avec mon voisin et sa fille avait été cordiale et fructueuse. Ils étaient effectivement déboussolés et n'avaient aucune connaissance du métier de musicien de rock, des filières, des réseaux. La musique, au niveau professionnel, ne se réduit pas à savoir jouer ! Il me dit que depuis, ils ne l'avaient jamais recontacté, et me demanda même si j'avais des nouvelles. Je n'en avais aucune, je me contentais de suivre Nadia sur YouTube, où elle postait de temps en temps de nouvelles vidéos, toujours aussi extraordinaires, et ne répondait jamais aux milliers de commentaires qui suivaient.

Elle était devenue une véritable star, un *guitar heroine*, ce personnage cher au monde du rock. Sa popularité était telle qu'il y avait beaucoup de posts qui compilaient ses vidéos, ses photos qu'elle avait sur ses sites Facebook et Instagram ou sur ses quelques interviews en ligne. J'ai aussi noté que beaucoup parlaient de son attitude froide et sans émotion qu'elle affichait dans toutes ses prises de vues. Cela semblait incompréhensible au vu de l'excellence de ses interprétations, sur une musique plus physique qu'intellectuelle. Moi, qui n'étais pas non plus très expressif ou expansif quand je jouais, je comprenais bien. La musique peut être ressentie intensément à l'intérieur sans que ça paraisse à l'extérieur. Pour autant, ce n'était pas l'avis de la plupart des internautes qui, visiblement, préféraient qu'on remue avec la musique ! Aussi, de nombreux détournements et pastiches, des *mèmes internet*, apparaissaient régulièrement, reprenant les vidéos de Nadia, y rajoutant des sourires, des expressions faciales, des gestes. Certains mêmes transformaient la silhouette de Nadia en robot, et une sorte de rumeur traversa le réseau comme quoi Nadia était en fait une création, un personnage artificiel. Moi qui connaissais Nadia et son père, je savais bien que c'était absurde (et de plus ça aurait été un tour de force technologique hors de portée actuellement), mais les gens s'amusaient beaucoup avec ça, et Nadia ne faisait toujours aucun commentaire, quel que soit le contexte !

J'ai rencontré son père quelques fois par hasard près de chez moi. Nous avons à chaque fois parlé de Nadia, mais lui préférait qu'elle finisse son lycée avant d'envisager une carrière dans la musique et lui faire faire des études adéquates. Il était réticent à l'envoyer dans des écoles prestigieuses aux USA, où des propositions lui avaient été faites, au vu de sa notoriété et ses dons. Je le lui conseillai cependant, car la France n'était pas le bon endroit pour se développer dans ce genre de musique. Je lui ai proposé de l'aider dans ses démarches, s'il le voulait, mais on en est resté là, et je l'ai perdu de vue ainsi que Nadia, que, de toute façon, je ne voyais que furtivement.

Les millions de vues s'accumulèrent sur YouTube, jusqu'à des niveaux incroyables. Je suivais ça d'assez loin, car j'avais à l'époque d'autres préoccupations. Et puis tout à coup, Nadia a arrêté de poster des vidéos. Je ne m'en suis pas aperçu tout de suite, mais cela

m'intrigua. D'autant que la cybersphère des admirateurs de Nadia semblait très perplexe et échafaudait de nombreuses raisons, parfois farfelues, pour expliquer cet arrêt. Nadia devait avoir fini son lycée, et il avait dû se passer quelque chose. Comme le sujet ne me passionnait pas outre mesure, j'ai laissé passer le temps, et puis la question est revenue. Pour en avoir le cœur net, j'ai voulu aller à son domicile. Je me suis aperçu alors que la famille avait déménagé ! Plus d'espoir donc d'avoir des informations en direct. J'ai alors un peu oublié ce phénomène virtuel créé par YouTube.

Cela m'est revenu à l'esprit quelques mois après, car je devais aller assister à l'enregistrement d'un de mes amis qui faisait une vidéo de promotion pour YouTube avec son groupe. Je me remémorai que le studio où j'allais était le studio attitré de Bernard Saulis, et que c'est là qu'il avait réalisé les enregistrements de Nadia. Peut-être le rencontrerai-je et aurai-je des nouvelles d'elle ? Le studio était dans un bâtiment peu esthétique, assez vieux, en plein centre-ville. J'ai pu y entrer sans problème, mais je me suis perdu en cherchant le bon studio. J'ai erré dans les couloirs et je suis descendu au sous-sol, dans la direction qu'on m'avait indiquée. Je suis arrivé dans une espèce d'entrepôt immense, où s'accumulait toute sorte de matériel. Des sonos en panne, des éléments de scènes, des décors souvent très baroques et beaucoup de costumes extravagants comme en portent les musiciens de rock. C'était une sorte d'incroyable musée des « métalleux » comme on désigne les adeptes de ce type de musique.

C'est là que je fis une découverte stupéfiante. Au coin d'une scène, au milieu d'un désordre indescriptible, je vis, émergeant d'une grande caisse en bois, le buste d'une personne en grandeur nature. Je la reconnus tout de suite. C'était Nadia, il n'y avait pas de doute. C'était son visage de madone, ses cheveux blonds coupés court, ses yeux bleu ciel. Incroyable ! Elle semblait réelle, et si elle n'émergeait pas à moitié d'une caisse, on aurait même pu penser qu'elle faisait une blague en se dissimulant là. Juste à côté de la caisse, il y avait une *Fender Stratocaster*, la même que celle dont Nadia jouait sur ses vidéos.

J'étais abasourdi ! Une reproduction parfaite, qu'on aurait pu croire humaine si ce n'était cette expression éteinte, ce regard vide, ce visage impassible. J'eus la désagréable impression de voir la Nadia de YouTube, celle dont les internautes se moquaient pour son manque d'expression, qui était devenu la risée de YouTube, qui ne collait pas du tout avec la technique parfaite et somptueuse dont elle faisait preuve.

Je commençai à trembler. Cela me faisait peur, comme s'il y avait un maléfice sous-jacent à cette figurine infernale. Puis je me mis à hurler, quand j'ai vu, quand j'ai cru voir, que cette Nadia m'avait fait un clin d'œil.